

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 1919

**Buchbesprechung:** M. Karl & Cie [Jean-Bernard Vuillème]

**Autor:** Dubuis, Catherine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

assurances sociales et l'avenir du système de santé; les conditions concrètes d'une sortie du nucléaire et d'un développement durable.

Autrefois le corps électoral manifestait une forte proximité partisane, le vote était dicté par les clivages idéologiques. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Citoyennes et

citoyens se repèrent plus aux contenus qu'aux étiquettes. Ou alors, privés de contenus, ils donneront la préférence aux étiquettes nouvelles, aux petits partis.

## Une Compagnie singulière

Catherine Dubuis • 14 juillet 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/18075>

**«M. Karl & Cie» de Jean-Bernard Vuillème (Editions Zoé, Genève, 2011)**

Parce qu'il n'a pas osé montrer sa guigui à la grande Krie après l'école, Georges Rognon va passer toute son existence de perdant à confondre vie privée et vie publique, réussites sociales et performances sexuelles. Comme il n'est doué ni pour l'une, ni pour les autres, il s'est résigné à rester en marge d'une société où il n'a jamais trouvé sa place. C'est pourquoi il ne se sent plus de joie et de surprise quand, à un ultime entretien d'embauche, il est engagé instantanément par la directrice des ressources humaines d'une grande compagnie d'assurances, en qualité de médiateur.

Joie, surprise, mais aussi inquiétude, car Georges, rebaptisé M. Karl, s'aperçoit bientôt que cette place, si convoitée, ne sera pas facile à occuper. Sans cahier des charges, abandonné à lui-même au milieu de collègues plongés dans leurs

occupations, il en est réduit à s'inventer des tâches, assis derrière un magnifique bureau avec vue sur les jambes nues de la pulpeuse Olga Grethel et le profil ingrat de Gertrude Hansel. (Le narrateur montre ici le bout de son nez! Hansel et Gretel, ça ne vous rappelle rien?). Fidèle à sa ligne de vie, il va trouver momentanément refuge dans les bras d'Olga, et croira y avoir déniché la raison de sa présence au sein de cette étrange compagnie.

Peu à peu cependant le fonctionnement de l'institution se détraque, le conflit entre la jolie secrétaire et le laideron s'envenime à tel point que M. Karl, pour ne pas déplaire à l'un de ses collègues, prête la main à un homicide, faisant disparaître la vilaine secrétaire dans un précipice. Malgré tous ces efforts d'intégration, le malheureux médiateur ne parvient pas à trouver sa place, et se voit bientôt lui-même menacé d'être jeté dans le grand trou plein de brume où a déjà disparu la secrétaire. Dans un suprême

sursaut, il échappe à ses convoyeurs... et la fin de l'aventure surprendra plus d'un lecteur!

Par le biais d'un récit qui, de vraisemblable au départ, se met peu à peu à accumuler les incohérences, accompagnées de magnifiques morceaux de bravoure (je vous recommande la scène de l'urinoir), Jean-Bernard Vuillème<sup>23</sup> nous conte une fable des temps modernes. Son héros, faible et pusillanime, est prêt à toutes les bassesses pour ne plus se trouver isolé dans un monde qui lui reste incompréhensible et étranger. La compagnie qui l'embauche présente toutes les caractéristiques d'une entreprise moderne et très compartimentée, où l'individu doit se couler dans un moule, faute de quoi il risque de, littéralement, «perdre sa place». Mais le dénouement, que je ne vous dévoilerai pas, dynamite ce décor et fait voler en éclats toutes les tentatives du héros d'adhérer enfin à la vie réelle.